

„ s'élance au-delà des choses connues, &
 „ imagine celles qui ne le font pas encore ;
 „ qui se promène dans tous les mondes pos-
 „ sibles, pese toutes les forces, mesure tou-
 „ tes les distances, estime toutes les gran-
 „ deurs, applique ses démonstrations & ses
 „ calculs à celles mêmes qu'il ne peut assi-
 „ gner, se joue presque dans l'infini, &
 „ avoue, avec de si grandes vues & les re-
 „ grets les plus amers que nous ne favons
 „ rien encore, au prix de ce qui nous reste
 „ à savoir. Observe en toi-même ce pen-
 „ chant pour le bonheur, qu'aucun bien
 „ particulier ne peut satisfaire ; que tout
 „ amuse un instant, & que rien ne rem-
 „ plit ; qui se dégoûte de tout ce qu'il pos-
 „ sède & cherche en vain un objet qui le
 „ fixe ; qui interroge toutes les créatures, &
 „ n'en tire que l'aveu de leur petitesse &
 „ de leur insuffisance ; qui trouve le monde
 „ entier trop étroit pour lui ; & dédaigne
 „ jusques dans l'ivresse de ses égarements, &
 „ en dépit de nos joies & de nos plaisirs,
 „ le bien qui a des bornes, le contente-
 „ ment qui s'épuise & la beauté qui périt.
 „ Interroge ce désir d'être toujours, qui vit
 „ dans tous les hommes ; qui n'est violé
 „ dans le cœur de l'impie que par la crainte
 „ d'un avenir, plus redoutable pour lui que
 „ le néant ; qui réunit tous les Peuples dans
 „ le sentiment & la croïance de notre im-
 „ mortalité ; qui a dicté par-tout la Religion
 „ des tombeaux, la pompe des funérailles
 „ & le faste des monuments ; qui porte tou-